

ISSN 1818-6998



Bibliothèque Nationale du Congo

LES CAHIERS DE L'IGRAC

____Numéro 25, juin 2025____



**Publication semestrielle de l'Interdisciplinaire Groupe
de Recherche sur l'Afrique Contemporaine (IGRAC)**

INDEXATION

**ROAD
(Directory of
Open Access
Scholarly
Resources)**

**Web of
Science
(ESCI)**

**Google
Scholar**

**BASE
(Bielefeld
Academic
Search Engine)**

Les opinions exprimées dans les différents articles sont celles de leurs auteurs et nullement des *Cahiers de l'IGRAC*.

LES CAHIERS DE L'IGRAC

____Numéro 25, juin 2025____



**Publication semestrielle de l'Interdisciplinaire Groupe
de Recherche sur l'Afrique Contemporaine (IGRAC)**

**PUBLICATION SEMESTRIELLE DE L'INTERDISCIPLINAIRE GROUPE DE
RECHERCHE SUR L'AFRIQUE CONTEMPORAINE (IGRAC)**

Directeur de publication
Joachim Emmanuel GOMA-THETHET

Rédacteur en chef
Patrice MOUNDZA
Rédacteur en chef adjoint
Jean Félix YEKOKA

Comité de rédaction
Joachim Emmanuel Goma-Thethet, Patrice Moundza, Jean-Félix Yekoka, Joseph Zidi, Marcel Ipari, Etanislav Ngodi, Laurent Gakama, Dieudonné Moukouamou Mouendou.

Comité scientifique et de lecture
Florence Bernault, Professeur (Université Paris VII), André Patient Bokiba, Professeur (Université Marien Ngouabi), Odile Goerg, Professeur (Université Paris VII), Bruno Lapika Dimonfu, Professeur ordinaire (UNIKIN /CERDAS), Kasongo Lumumba-Tukumbi, Professeur (Cornell University), Bonaventure Maurice Mengho, Professeur (Université Marien Ngouabi), Abraham Constant Ndinga Mbo, Professeur (Université Marien Ngouabi), Scholastique Dianzinga, Professeur (Université Marien Ngouabi), Charles Zacharie Bowao, Professeur (Université Marien Ngouabi), Virginie Waniaka Bonguen Oyongmen, Professeur (Université de Yaoundé I), Emmanuel Banywesize Mukambilwa, Professeur ordinaire (Université de Lubumbashi), Bamba Mamadou, Professeur (Université Alasane Ouattara, Bouaké), Jean François Owaye, Professeur (Université Omar Bongo de Libreville), Auguste Nsonssisa, Professeur (Université Marien Ngouabi).

Adresse
Interdisciplinaire Groupe de Recherche sur l'Afrique Contemporaine
IGRAC

B P : 2 642 - FLASH/UMNG, Brazzaville (République du Congo)
Site de la revue : www.igrac.cg
E-mail : igrac.congo2018@gmail.com / contact@igrac.cg
Tél. : + 242 05 526 70 40 / 05 532 30 91 / 06 679 58 70

SOMMAIRE

Éditorial.....	13
-----------------------	-----------

Articles

Histoire

Clotaire MESSI ME NANG Les mouvements sociaux étudiants de l'Université Omar Bongo de Libreville (1990-2016).....	19
--	-----------

Léon Modeste NNANG NDONG, Les indigènes dans la Chambre de Commerce, d'Agriculture et d'Industrie du Gabon : une place marginale (1935-1960).....	41
--	-----------

Christine NZADIMANA, L'embargo sur les armes en Centrafrique : entre affaiblissement de la souveraineté sécuritaire de l'État et dépendance à l'aide extérieure (2013-2024)	63
--	-----------

Géographie

Jean Bruno MIFOUNDOU et Patrice MOUNDZA, L'inapplication des documents d'urbanisme de Brazzaville (République du Congo)	85
--	-----------

Borgia Géréon C TOKPEME, Babatundé Eugène OGUI, D. David BALLOUBI et Sotondji Benjamin ALLAGBE, Croissance démographique et distribution de l'énergie électrique de la SBEE dans le grand Cotonou au sud-Benin.....	99
--	-----------

Prisca Elisabeth NSITA BAKEMITA et Gaston SAMBA, Quelques facteurs explicatifs des difficultés dans la compréhension de la notion d'espace en géographie en classe de 6^{ème} dans l'Inspection des CEG Brazzaville 3.....	125
---	------------

Safiou ATÉ, Matiéyendou KOMBATÉ, Edinam KOLA et Mohammed Fall DOGO, **Enjeux thérapeutiques des patients atteints de la tuberculose dans la région maritime du Togo.....**153

Philosophie

Dimitri OVENANGA-KOUMOU, **La vérité entre incertitude et erreur chez Nietzsche.....**173

Langues et littérature

Djili SOURA, **Women and the Single Woman Phobia in Louise O'Neill's *Only Ever Yours* and *After the Silence*.....**195

Salif GUIBILA, **Échos du passé et éco-narration : disruption linguistique et stylistique dans *L'Île des Dieux* de Prince L. Thiobiany.....**215

Séverin NGAKOSSO, **Liens obvie entre l'homme noir, l'Holocauste et la Shoah dans quelques œuvres romanesques concentrationnaires.....**233

Anthropologie, Économie et sociologie rurales

Alphonse BAYALA, **L'anthroposémiotique pour une exégèse de la communication de développement durable au Burkina Faso....**249

Rock OKIEMBA, **La violence verbale dans les transports en commun à Brazzaville : cas de l'arrondissement 6 Talangaï.....**265

Gilles Freddy MIALOUNDAMA BAKOUETILA, **Rôle du téléphone mobile et du capital social dans le commerce de la banane plantain à Brazzaville (Congo).....**281

Instructions aux auteurs

Éditorial

Ce numéro 25 des *Cahiers de l'IGRAC* que nous publions pour le compte du premier semestre de l'année 2025, suivant la périodicité de parution actuelle¹, témoigne du parcours digne d'éloges de notre revue, mais aussi du groupe de chercheurs dont elle diffuse les travaux. Grâce à son indexation survenue en 2024, les articles que publie la revue ont désormais une plus grande visibilité à l'internationale. C'est l'occasion de féliciter, d'une part l'équipe rédactionnelle qui depuis 2006, date de la parution du tout premier numéro, a travaillé dans des conditions proches de la témérité pour garder le cap vers l'excellence, contribuant ainsi à l'élargissement du capital de connaissances sur l'Afrique et ses problèmes contemporains. D'autre part, nous félicitons les 14 chercheurs africains qui, une nouvelle fois, ont fait confiance à notre revue en nous soumettant leurs articles.

Dans ce numéro, le principe de la pluridisciplinarité de notre revue est resté de mise. Ainsi sur ces 14 articles, trois appartiennent au champ de l'histoire, quatre à la géographie et ses sous domaines, trois à l'anthropologie, un à l'économie et la sociologie rurales, trois aux langues et à la littérature et un seul à la philosophie.

Les thèmes abordés dans les trois articles d'histoire s'inscrivent tous dans le champ de l'histoire contemporaine, précisément de l'histoire immédiate. **Clotaire Messi Me Nang** retrace sur une période de 25 ans (1990-2016) les mouvements sociaux récurrents survenus à l'université Omar Bongo du Gabon². **Christine Nzadimana** s'est penchée sur un sujet qui continue impacter l'histoire présente de la République centrafricaine et sa souveraineté : la question de la circulation des armes³. Analysant l'histoire du Gabon de 1935 à 1960, **Léon Modeste Nnang Ndong** met en exergue la place marginale des indigènes

¹ Jusqu'au numéro 16, *Les Cahiers de l'IGRAC* paraissaient une fois l'an, au mois de juin. À la demande de nombreux collègues congolais et africains désireux de publier, nous avons adopté en 2020 la périodicité actuelle : un numéro par semestre.

² Clotaire Messi Me Nange, *Les mouvements sociaux étudiants de l'Université Omar Bongo de Libreville (1990-2016)*.

³ Christine Nzadimana, *L'embargo sur les armes en Centrafrique : entre affaiblissement de la souveraineté sécuritaire de l'État et dépendance à l'aide extérieure (2013-2024)*.

gabonais au sein de la chambre de commerce, d'agriculture et d'industrie du Gabon⁴.

Les quatre articles de géographie se rapportent à trois espaces différents : le Congo, le Bénin et le Togo. Les chercheurs congolais se sont penchés sur deux questions : *L'inapplication des documents d'urbanisme de Brazzaville (République du Congo)*, par **Jean Bruno Mifoundou** et **Patrice Moundza** et *Quelques facteurs explicatifs des difficultés dans la compréhension de la notion d'espace en géographie en classe de 6^{ème} dans l'Inspection des CEG Brazzaville 3*, par **Prisca Elisabeth Nsita Bakemita** et **Gaston Samba**. Si les chercheurs béninois ont analysé *La croissance démographique et la distribution de l'énergie électrique de la SBEE dans le grand Cotonou au sud-Benin*, ceux du Togo ont passé en revue les *Enjeux thérapeutiques des patients atteints de la tuberculose dans la région maritime du Togo*.

Dimitri Ovenanga-Koumou s'est appuyé sur l'œuvre philosophique de Nietzsche pour rechercher la vérité qu'il entrevoit entre incertitude et erreur.

Dans le champ des langues et de la littérature, **Djili Soura** et **Salif Guibila** ont étudié respectivement deux romans, celui de l'auteure irlandaise Louise O'Neil et du Burkinabe L. Thiobany⁵.

S'appuyant à son tour sur quelques œuvres romanesques portant sur l'univers concentrationnaire, **Séverin Ngakosso** établit des liens évidents entre l'homme noir et l'holocauste des juifs ou Shoa.

Deux textes correspondent au champ de l'anthropologie. Le premier est celui **Rock Okiemba** sur *La violence verbale dans les transports en commun à Brazzaville, notamment dans l'arrondissement 6 Talangai*. Le second, celui d'**Alphonse Bayala** présente l'anthroposémiotique comme le moyen pour faire une exégèse de la communication de développement durable au Burkina Faso.

L'unique étude portant sur l'économie et la sociologie rurales est une recherche de **Gilles Freddy Mialoundama Bakouétla**. Il présente le *Rôle du téléphone mobile et du capital social dans le commerce de la banane plantain à Brazzaville (Congo)*.

⁴Léon Modeste Nnang Ndong, *Les indigènes dans la Chambre de commerce, d'agriculture et d'industrie du Gabon : une place marginale (1935-1960)*.

⁵ - Djili Soura, *Women and the Single Woman Phobia in Louise O'Neill's Only Ever Yours and After the Silence*.

- Salif Guibila, *Échos du passé et éco-narration : disruption linguistique et stylistique dans L'Île des Dieux* de Prince L. Thiobiany.

Tels sont donc ces 14 travaux de recherche que ce 25^e numéro des *Cahiers de l'IGRAC* met à la disposition de la communauté des chercheurs. Espérons qu'ils ouvriront de nouvelles pistes de recherches dans les domaines concernés.

Joachim Emmanuel GOMA-THETHET
Directeur de publication

Articles

Langues et littérature

Liens obvie entre l'homme noir, l'Holocauste et la Shoah dans quelques œuvres romanesques concentrationnaires

Séverin NGAKOSSO*,

Résumé

À travers l'histoire de l'humanité, il est une vérité incontestable connue de tous, intellectuels voire analphabètes. Il s'agit en fait du mythe de la malédiction de Cham que l'on fait porter à l'Afrique noire, à cause de nombreux problèmes que cette partie du monde connaît. Loin d'être inclusif, cet anathème s'est répandu comme de la gangrène sur sa progéniture au-delà de ses frontières. Sur ce, pendant quatre siècles, principalement entre le XVI^e et le XIX^e siècle, l'on estime entre 10 à 12 millions de ses fils et filles déportés contre leur gré aux Antilles puis en Amérique pour cause de traite négrière. De tels stigmates, quoique légion, certains sont malheureusement méconnus. C'est le cas des Noirs qui ont subi les horreurs du régime hitlérien entre 1939 et 1945. Cette analyse a le privilège de mettre un accent particulier sur ce phénomène abject associé concomitamment à l'Holocauste et à la Shoah. Son matériau est le roman.

Mots-clés : Liens, homme noir, Holocauste, Shoah, roman concentrationnaire

Abstract

Throughout the history of humanity, there is an indisputable truth known to all, intellectuals and even illiterates. This relates to the almost eternal curse borne by Africa as a geographical space undermined by incessant conflicts and distressing bloodbaths. Far from being inclusive, this anathema has spread like gangrene to its offspring its borders. For 400 years, mainly between the 16th and 19th centuries, 10 to 12 million of its sons and daughters were taken, often against their will, to the Antilles and then to America for the slave trade. Such stigmas, although legion, are unfortunately unknown, even by luminaries. This is the case of the Blacks who suffered the monstrosities of the Hitler regime between 1939 and 1945. This analysis has the privilege of placing particular emphasis on this abject phenomenon concomitantly

* Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo, severinngakosso791@gmail.com

associated – as we will illustrate – with the Holocaust and the Shoah. Its material is the novel.

Keyword : Link, black man, Holocaust, Shoah, concentration camp novel

Introduction

Bon nombre de férus des errements des régimes dictatoriaux sont d'avis que le système hitlérien reste l'un des plus tristement célèbres. Ce dernier, dont l'apogée se situe entre 1939 et 1945, a pour estampille majeure les camps de transit, de concentration, d'extermination. Ces lieux terribles et horribles ressemblent à des paniers de crabes où vivent dans la promiscuité, où se côtoient, se coudoient, se tutoient et se rudoient de façon nyctémérale de nombreux prisonniers. Pour les distinguer, et dans le dessein de facilement les opprimer ou les opprimer, l'administration nazie leur fait porter des étoiles ou triangles, conformément à leurs nationalités, races, religions, appartenances politiques, etc. Le roman français y relatif ne fait pas fi de ce genre de pratiques. Il montre entre autres que, même si plus d'un l'ignore, le nazisme ou Troisième Reich a déporté, persécuté et massacré des Noirs de tous les horizons. De fait, comment a-t-il fait pour y parvenir? Quelle est la portée littéraire d'une telle scélératesse? En termes d'hypothèses, le corpus illustrerait primo ses stratégies et stratagèmes consistant à faire porter des étoiles ou triangles à ses prisonniers pour facilement les parquer ou les identifier. Secundo, il mettrait en évidence le fait que la littérature a contribué à dénoncer les monstruosité de l'hitlérisme envers les Noirs. Assurément, cette analyse montrera – via quelques romans qui mettent en relief la sociologie des camps nazis – comment les Noirs sont parmi les victimes des atrocités nazies. En d'autres termes, le dénominateur commun mieux les liens évidents entre les abus subis par les Noirs et ceux des autres minorités ayant connu le nazisme. Par-dessus tout, la particularité du présent travail est qu'il mettra en lumière les maladresses préjudiciables du Troisième Reich à l'égard des personnages noirs à travers certaines fictions. Cela attestera les liens obvie/clairs entre l'homme noir dans son ensemble et l'Holocauste voire la Shoah.

La double approche choisie pour comprendre cette problématique est la sociocritique et la soio-histoire. Les deux conviennent à cette réflexion puisque la première soutient que l'œuvre d'un écrivain est

conditionnée par la société et devrait *ipso facto* la refléter (J.-Y. Tadié, 1987, p. 166). En effet, le roman concentrationnaire – ossature de ce travail – concilie fréquemment les référents textuels (les faits ou objets qui n'existent que dans le seul cadre de la fiction romanesque) et ceux situationnels (qui renvoient à la réalité sociale). La seconde est tout aussi importante vu qu'elle établit, à partir des témoignages, les faits humains passés. Dans leur ensemble, ces outils de la critique littéraire permettront de faire comprendre que les œuvres romanesques choisies « portent la marque du contexte historique, social, économique et politique dans lequel elles naissent et se développent [et que] seule la prise en compte de ce principe permet de les mieux évaluer » (P. Zima, 1978, p. 88). En outre, ce travail comprendra les axes ci-après : après la définition de ses termes principaux puis l'élaboration de sa revue de la littérature ; il s'attellera à révéler 1) comment se fait la sélection des détenus lors de l'Holocauste ; 2) les rapports tangibles entre les Noirs et la Shoah ; 3) puis l'Holocauste.

1. Acception, circonscription et compréhension des termes clés

Même s'il est clairement admis que les tournures et termes du thème nous sont courants ou familiers, il est judicieux de les définir et de les circonscrire pour le bien de différents lecteurs. De façon précise, « l'homme noir » désigne l'être humain de couleur noire, qu'il vive en Afrique ou non. Par extension, cet ensemble renvoie aux métis (individus dont les parents sont de couleur de peau différente ; hic et nunc donc l'un des parents est de race noire). En revanche, « L'Holocauste » a trait aux tribulations puis aux exterminations que les nazis ont fait subir aux nombreuses minorités pendant la Seconde Guerre mondiale, notamment les Slaves, les Tziganes, les Témoins de Jéhovah, etc. (A. Wieviorka, 2005, p. 9). Le mot « Shoah » concerne particulièrement l'extermination programmée des Juifs sous le régime hitlérien (C. Lanzmann, 2006, p. 8). Ce vocable, encore appelé « Hurban » à la fois en hébreu et en Yiddish, signifie « destruction des Juifs » par les antisémites nazis et leurs acolytes (H. Goldman, 2002, p. 91).

Les orfèvres de la littérature des régimes totalitaires appellent par « œuvres romanesques concentrationnaires », des romans qui peignent ou réécrivent les errements nazis envers les Juifs et les autres individus non aryens, surtout dans les camps de transit, de concentration et d'extermination, entre 1939 et 1945 (S. Ngakosso, 2023, p. 18). Ces

productions littéraires se singularisent par leurs rapports au réel. En leur sein, « les auteurs mettent tout ce qu'ils ont vécu, c'est-à-dire vu, entendu, éprouvé dans leur chair » (A. Prstojevic, 2005, p. 10).

2. Revue de la littérature

Les ouvrages qui décrivent ou démasquent les dictatures abondent. Tant les historiens, les romanciers, les dramaturges, les autobiographes, les essayistes que les poètes tous azimuts ont largement dessillé les yeux de beaucoup quant à la compréhension des manières d'agir de ces régimes. Cependant, les intellectuels abordant concomitamment leurs impairs envers les Noirs et les Juifs sont rarissimes. Dominique Ngoïe-Ngalla est l'un d'eux. À l'en croire, ces systèmes, l'hitlérisme spécifiquement, les a toujours considérés comme cupides, comploteurs, tout simplement « invivables », marginaux, assimilés, inhumains, bons à rien, bons pour l'esclavage ainsi que la déportation et la mort atroce (D. Ngoïe-Ngalla, 2013, p. 15).

Sous un angle totalement différent, E. Bruder (2020) dévoile dans *Juifs d'ailleurs. Diasporas oubliées, identités singulières* les relations entre Juifs et Noirs lors de certains pouvoirs arbitraires. Il évoque surtout la représentation des Noirs dans la culture juive et la participation des Juifs à l'esclavage : d'abord par le commerce des esclaves ; ensuite dans l'utilisation de ces derniers dans les Antilles puis aux Etats-Unis. En fin de compte, il authentifie que les diasporas tant juives que noires ont été parfois voire souvent méconnues ou oubliées par ceux qui les ont exploitées tout au long de l'histoire.

Qui plus est, dans un récent ouvrage titré *Histoire des relations entre Juifs et Noirs. De la Bible à Black Lives Matter* (2023), la même écrivaine qualifie de « frères de malheur » sous les régimes politiques divers les Juifs et les Noirs. Pour elle, ces deux races partagent le commun sort de la marginalité et de l'hostilité, notamment aux Etats-Unis lors de l'essor du mouvement pour les droits civiques des années 1960. Les deux minorités, constamment en proie à la haine des autres, sont restées ordinairement dans de beaux draps, d'éternels souffre-douleur.

Plus récemment, la question des persécutions endurées par les minorités durant le régime nazi a été abordée dans un article faisant partie d'un ouvrage collectif, singulièrement *L'Étoile noire* de Michèle Maillet : parlant du noircissement de l'identité des femmes

noires pendant l'Holocauste (S. Ngakosso, 2024, p. 195-218). Comme le montre son intitulé, ce travail n'a décrit que les innombrables maux dont ont été victimes les femmes noires et juives pendant le règne hitlérien au camp pour femmes de Ravensbrück. Il s'est essentiellement fondé sur *L'Étoile noire*, roman qui relève et révèle que dans cette prison nazie, « un seul dortoir rassemble près de six cents femmes appartenant désormais à un groupe indistinct dans lequel Hitler a classé les Juives et les Noires » pour les maltraiter et les exterminer (M. Maillet, 1990, p. 25, 167).

3. Sélection ou identification des prisonniers pendant l'Holocauste

Lors de l'Holocauste et de la Shoah dans les œuvres romanesques concentrationnaires, les protagonistes nazis ne sont pas dupes. Ils savent pertinemment que leurs millions de victimes proviennent de divers horizons géographiques, nationaux, raciaux, religieux, politiques... À cette fin, pour parfaitement les dompter puis mener tambour battant leurs tribulations et exterminations, ils leur font porter des étoiles significatives, quelquefois appelées triangles. Les précisions les plus détaillées à ce propos transparaissent dans *Le Jaune* d'E. Axelrad (1988) et *L'Étoile noire* de M. Maillet (1990). Ces deux romans évoquent le port des étoiles de multiples couleurs et significations dans les camps. Le héros d'Axelrad, interné au camp d'extermination de Sachsenhausen en 1943, apporte les renseignements très évocateurs suivants :

Sur le côté droit de leur veste, les détenus portaient un triangle dont la couleur indiquait le motif de leur internement. Le rouge désignait un détenu politique, au sens le plus large du terme. Le noir un asocial (gitan notamment), le violet¹ un témoin de Jéhovah, le bleu un apatride, le rose un homosexuel, le vert un droit commun. Dans sa disposition habituelle, pointe en bas, le triangle vert désignait un condamné à temps. Pointe en haut, un condamné à perpétuité. Les juifs portaient une étoile de David jaune. (E. Axelrad, 1988, p. 36).

Contrairement au personnage principal du roman concentrationnaire *Le Jaune*, l'héroïne de *L'Étoile noire*, incarcérée au

¹ En accord avec la socio histoire, cf. les films : “*Les Triangles violets*”(1992) et “*La Fermeté des Témoins de Jéhovah face à la persécution nazie*”(1996) diffusés par la Watch Tower Bible and Tract Society.

camp pour femmes de Ravensbrück, rapporte avoir vu ces différentes étoiles sur les poches des chemises des détenues, mais ne maîtrisait rien quant à leur sens réel. Parlant de ses codétenues, Sidonie admet que « sur leurs vêtements, d'étranges signes de différentes couleurs: triangles verts, rouges, violets, roses et une grande quantité d'étoiles jaunes » (M. Maillet, *op. cit.*, p. 147, 148).

Selon le cheminement épistémologique du roman concentrationnaire adjoint à la fois à la sociocritique puis à la socio histoire, chaque étoile nazi symbolise la destinée. En guise d'exemple, pour ne s'en tenir qu'à l'étoile jaune, elle est source de divers maux pour son porteur. Elle est tangiblement synonyme de tourments, à en croire un personnage de *Deborah et les anges dissipés*. Pour ce dernier, « à cause de l'étoile jaune, la douleur des juifs est grande, et solitaire leur existence » (P. Jacques, 1991, p. 43, 44).

L'étoile jaune fait attirer l'ostracisme sur les Juifs et ouvre *ad libitum* la voie aux antisémites de leur tenir des propos incongrus. A cause d'elle, plusieurs domaines de la vie courante d'alors leur sont interdits, y compris leur identité scolaire, culturelle et cultuelle piétinée. Un patriarche certifie dans le roman concentrationnaire *La Nuit* qu'« à cause de l'étoile jaune, tous nos biens sont volés, pillés, saccagés ou vendus par nos voisins. Nous n'avions plus le droit d'entrer dans les restaurants, dans les cafés, de voyager, de nous rendre à la synagogue, de sortir dans les rues, d'envoyer nos enfants à l'école » (E. Wiesel, 1981, p. 24).

Les allusions ci-haut sur les significations des étoiles portées par les prisonniers hitlériens sont on ne plus importantes. Elles rappellent explicitement que le corpus de cette étude, quoique fictionnel, a affaire à la vérité historique. C'est ce qui justifie son fort attachement aux deux méthodes critiques prescrites pour son analyse (la sociocritique et la socio histoire). Au demeurant, dans son cas, c'est-à-dire celui du roman des camps, même s'il est vrai qu'il se confond à l'histoire - histoire entendue comme résurrection intégrale du passé ; il reste une œuvre de fiction. Somme toute, aux antipodes de l'historien, « il faut bien reconnaître en effet que l'art du romancier emporte souvent la [croyance], comme l'événement parfois le défie ; car "il y a le roman et il y a l'histoire" » (A. Gide, 1914, p. 14).

L'histoire et le roman peuvent raconter des faits semblables. Au reste, il y a une énorme ligne de démarcation entre les deux puisque l'une se fonde généralement sur des référents vrais et l'autre sur des

référents fictifs. Autrement dit, ce que raconte l'historien a existé ou existe dans la réalité ; du reste, ce qui est raconté par le romancier est une pure construction narrative et peut ou ne pas avoir d'existence réelle, même si son fondement reste l'histoire. Le romancier peut avoir comme matériau les faits historiques. L'historien construit rarement sur la fiction ; même s'il y a des auteurs qui admettent que « les héros de romans naissent du mariage que le romancier contracte avec la réalité » (F. Mauriac, 1933, p. 82).

En partant de ce postulat, l'on est d'avis que le titre du roman concentrationnaire de Maillet *L'Etoile noire* est un vivant et vibrant rappel que l'administration nazie avait carrément oublié une couleur idoine aux détenus noirs. Selon toute évidence, comme les Noirs n'avaient point d'étoile sur leurs tenues d'incarcération, celle rimant avec la couleur de leur peau devrait leur être attribuée : l'étoile noire. Une lecture éclairante et perspicace de cette œuvre le confirme.

4. Rapports évidents entre l'homme noir et la Shoah

Toujours en parfait accord avec la sociocritique et la socio histoire, dans la terminologie nazie, "noir" ou "nègre" est une injure pangermaniste, une métaphore antisémite relative à la sous-humanité et à la juiverie (mot injurieux et raciste pour désigner les Juifs, principalement durant le nazisme). Voici ce que dit sur ce l'article "Le langage mis au pas par les nazis: une enquête de Victor Klemperer": « "Nègre" fait bien partie des codes nazis. Traiter une personne ainsi dans le langage d'un Allemand même moins instruit, c'est parler du Juif » (F. Joly, 2019, p. 8). C'est ce que corrobore cet autre article, l'"Abécédaire de la machine à tuer":

Les Noirs comme les Juifs, sont, selon les lois de Nuremberg de juillet 1933 et de 1935 des "Untermenschen" ou "sous-hommes", en d'autres termes de la vermine, (...) des représentants ou des gens de race inférieure, des handicapés physiques et mentaux puis des alcooliques qui seront soumis à la stérilisation puis à la mise à mort; par opposition aux Aryens, les hommes purs de race supérieure (D. Servenay, 2005, p. 16, 17).

Lors de la période de l'extermination des Juifs sous Hitler par conséquent, ses soldats sont plus que d'avis que « juif, nègre, (...) c'est la même engeance » (M. Maillet, *op. cit.*, p. 10). Dans leur perception aryenne, ces deux restent du ramassis, de la racaille,

de la vermine, des impurs. C'est ce qui justifie l'arrestation, la déportation et l'incarcération au sein de *L'Étoile noire* de son héroïne "noire antillaise" Sidonie Hellénon simultanément avec ses employeurs, les Dubreuil, un couple de Juifs (M. Maillet, *Ibid.*, p. 10, 11). Ce qui n'est pas non plus étonnant qu'à Ravensbrück, il y a bien d'autres protagonistes noirs qui peuplent les dortoirs, qui sont journellement considérés comme des proies destinées à la Shoah : « Eloïse la Malgache, Aglaé la Sénégalaise, Anastasie l'Antillaise, Carol l'Américaine, Suzanne l'institutrice brune antillaise, Rose-Adélaïde la Guadeloupéenne ; et une muette [ivoirienne] nommée Nadine » (M. Maillet, *Ibid.*, p. 48). De manière incontestable, la réécriture de l'univers nazi faite par Michèle Maillet authentifie les rapports obvie entre la Shoah et l'homme noir de tous les coins et recoins du monde.

Pour des besoins de répétition, la Shoah se rapporte exclusivement à l'extermination programmée des Juifs d'Europe lors du règne nazi. Elle inclut l'homme noir spécifiquement quand ce dernier est traité et maltraité au pied d'égalité que le Juif. Les deux sont vus puis perçus par les antisémites comme une engeance à massacrer promptement et concomitamment. Dans certaines œuvres romanesques concentrationnaires, les hitlériens inventent puis vantent des stéréotypes attribuant aux personnages juifs tout ce qui est proportionnel au noir, à l'obscurité, au mysticisme, à l'occultisme - comme la franc-maçonnerie.

Le cliché nazi du Juif désigné comme franc-maçon - car attaché au noir - reste le sujet pivot des *Nomades*. Cette fiction insiste que lors de la Shoah, « "la maçonnerie = la juiverie" » (M. Mohrt, 1986, p. 201, 222). Dans d'aucuns romans concentrationnaires, pendant la Shoah, la répudiation des francs-maçons reste une pratique aussi répandue que l'ostracisme à l'encontre des Juifs. C'est ainsi que « sur environ cent mille frères que comptait la franc-maçonnerie allemande quand le Führer Hitler avait pris le pouvoir, seuls 5000 survivaient en 45 du génocide des Juifs » (R. Sabatier, 1984, p. 454).

Presque dans le même ordre d'idées, le personnage principal des *Passagers du Roissy-Express* indique que l'homme noir est associé au Juif durant la Shoah. Il atteste que pour les antisémites, les Juifs sont les frères siamois des Africains. Ils sont vraisemblablement les œufs d'un même panier. En conséquence, le Troisième Reich se doit de les déporter au sein d'un pays précis d'Afrique dans le dessein de les

massacrer comme les Africains lors de la traite négrière : « Dans les camps, on maltraitait les juifs qu'ils étaient l'ordure de l'Europe (...), qu'ils seraient envoyés à Madagascar » (F. Maspero, 1990, p. 177).

Les antijuifs des camps font porter aux Juifs adjoints aux Noirs la responsabilité de la perte de l'Europe puis du monde. Ils réclament pour ces derniers des châtimens exemplaires. Dès lors, dans *Les Oranges de Yalta*, ils les accusent d'être de véritables colporteurs ou trafiquants d'armes en provenance d'Afrique, qu'ils « font venir des armes clandestinement par les Juifs d'Afrique » (N. Saudray, 1992, p. 406).

Ne perdons aucunement de vue que dans le corpus, les camps sont des lieux de grandes punitions au sein desquels sont rassemblés et rassemblés des personnages de moults appartenances sociales. Si certaines races ou nationalités sont les plus connues, les minorités aussi existent, entre autres les Noirs, les Africains. Témoin ces propos du héros juif de *Niet !* : « Il y avait dans ces camps des Noirs – oui, des Africains (...) que le grand Reich Hitler avait débusqués dans leurs lointaines et paisibles tanières » (P. Meney, 1985, p. 108).

Robert Sabatier rappelle les liens obvie entre l'homme noir et la Shoah par l'évocation d'une remémoration itérative de son héros, qui avoue : « En moi vivait Isaac Laquedem, le Juif errant par lui-même condamné, exilé jusque dans ses racines (...) Ô nuit, nuit africaine, (...), me narre mes voyages. Toute ma vie, (...) j'ai respiré l'odeur des charniers, l'aile noire de la décomposition m'a frôlé, les incendies m'ont brûlé l'âme » (Sabatier, *op. cit.*, p. 22, 552). Selon le contexte de ce roman de Sabatier, la métaphore "nuit africaine" mise en relief par le Juif errant évoque le parallélisme caractéristique entre les tribulations endurées conjointement par les Juifs et les Noirs au cours de l'histoire d'une part puis davantage lors du nazisme de l'autre.

Par ailleurs, il est un roman concentrationnaire à l'intérieur duquel l'homme noir subi les cruautés nazies sans aucun contact avec les Juifs ; seulement avec les sbires hitlériens eux-mêmes. Dans pareils cas, il s'agit de ses rapports non avec la Shoah – extermination des Juifs par le régime du Chancelier ou Führer Hitler ; mais avec l'Holocauste – persécutions ou massacres des non Juifs par le nazisme. C'est l'objet du sous-titre subséquent.

5. Relations perceptibles entre l'homme noir et l'Holocauste

Le roman de l'Holocauste qui fait état des Noirs sous la houlette du Troisième Reich sans les autres minorités est *Le Nègre et l'Amiral* de Raphaël Confiant. Cette fiction historique brosse un portrait lugubre des errements de l'hitlérisme en Martinique. Représenté par son pendant français, Vichy, il a pour mission de vomir, honnir, persécuter, voire tuer tous les non Aryens, c'est-à-dire les Martiniquais qui refusent bec et ongles de soutenir sa politique totalitaire.

Ledit roman se comprend d'emblée à partir de son titre. *Le Nègre et l'Amiral* met en relief l'amiral Robert, ambassadeur plénipotentiaire du maréchal Pétain en Martinique, entre 1939 et 1945. Confiant montre avec constance la manière avec laquelle cet haut gradé hitlérien y fait régner journallement les prescriptions et injonctions tyranniques. Le "Nègre" – métonymie des occupants noirs de cette partie du monde, des habitants de Fort-de-France, quartier du Morne Pichevin – (R. Confiant, 1988, p. 276-320) subit les foudres du terrorisme, du totalitarisme, du fascisme, de l'hitlérisme. Rigobert, un pauvre nègre, est le modèle souverain de la résilience. Il refuse quelquefois de courber véhémentement l'échine devant Robert, même si sa métropole est touchée puis soumise au régime vichy et ses accointances avec l'Allemagne nazie.

Outre Rigobert, il est des protagonistes noirs qui subissent l'Holocauste dans *Le Nègre et l'Amiral*. Il s'agit de Philomène (négresse du bidonville du Morne Pichevin), de l'Indien Vidrassamy, de l'intellectuel mulâtre Amédée Mauville, du patriarche créole Henri Salin du Bercy, de l'instituteur Alcide et bien d'autres personnages hauts en couleur. On les voit ployés sous des charges difficiles à porter et surchargés comme des bêtes de somme par les sbires de l'"Amiral". Afin de promouvoir l'idéologie nazie, ceux-ci leur donnent des travaux que même certains forçats ne peuvent supporter. Étant donné que la trame de ce roman concentrationnaire est davantage consacrée à l'imposition par l'amiral Robert et ses suppôts des besoins inhumains aux Martiniquais, il y a là perceptiblement une mise en exergue des liens obvie entre l'homme noir et l'Holocauste. Le Juif n'étant pas concerné dans ce chef-d'œuvre d'une part, les rapports entre les Noirs et la Shoah ne peuvent aucunement être mentionnés d'autre part.

Conclusion

Conséquemment à ce qui précède, au travers de ces quelques romans concentrationnaires couplés aux méthodes d'analyse comme la sociocrtique puis la socio histoire ; nous avons compris un credo du nazisme. De fait, pour parvenir à la Shoah ou l'extermination des Juifs, ce régime totalitaire persécute en amont les autres minorités, comme les Noirs. Oui, les Noirs de tous les horizons, bien que peu nombreux proportionnellement aux autres races, n'ont pas échappé aux affres de l'hitlérisme. Ce système totalitaire, via les œuvres romanesques examinées, a fait d'eux, à l'instar de leurs codétenus juifs, des objets de l'exécration, des parias, des sous-hommes, des boucs émissaires, des souffre-douleur, des fieffeux parasites. Il les a traités comme des erreurs de la création, des contraires de la race humaine, des déchets répugnants avant de leur distribuer sans doute une fin ignominieuse. Par-dessus tout, si les étoiles imposées aux prisonniers dans les camps de mort restent maléfiques, vénéneuses, infâmes et létales pour leurs porteurs ; nous sommes d'avis que les hitlériens ont manqué de lucidité en n'attribuant pas celles de couleurs noires aux Noirs. Ces derniers en méritaient puisqu'ils ont vécu et l'Holocauste et la Shoah.

Corpus

- AXELRAD Edouard, 1988, *Le Jaune*, Paris, Jean-Claude Lattès.
 CONFIANT Raphaël, 1988, *Le Nègre et l'Amiral*, Paris, Grasset et Fasquelle.
 JACQUES Paula, 1991, *Deborah et les anges dissipés*, Paris, Mercure de France.
 MAILLET Michèle, 1990, *L'Étoile noire*, Paris, François Bourrin.
 MASPERO François, 1990, *Les Passagers du Roissy-Express*, Paris, Le Seuil.
 MOHRT Michel, 1986, *Les Nomades*, Paris, Albin Michel.
 MENEY Patrick, 1985, *Niet !*, Paris, Mazarine.
 SABATIER Robert, 1984, *Les Années secrètes de la vie d'un homme*, Paris, Albin Michel.
 SAUDRAY Nicolas, 1992, *Les Oranges de Yalta*, Paris, Balland.
 WIESEL Élie, 1981, *La Nuit*, Paris, Le Seuil.

Références bibliographiques

- BRUDER Edith, 2020, *Juifs d'ailleurs. Diasporas oubliées, identités singulières*, Paris, Albin Michel.
- BRUDER Edith, 2023, *Histoire des relations entre Juifs et Noirs. De la Bible à Black Lives Matter*, Paris, Albin Michel.
- GIDE André, 1914, *Les Caves du Vatican*, Paris, Sotie.
- GOLDMAN Henri, 2002, *Oublier Jérusalem ? Une approche d'Israël, du sionisme et de l'identité juive*, Bruxelles, Labor.
- JOLY Frédéric, 2019, "Le langage mis au pas par les nazis : une enquête de Victor Klemperer", *Imago images/ZUMA Press* (Mark Hunyadi), jeudi 19 septembre.
- LANZMANN Claude, 2006, "Origine de Shoah", *Les Temps Modernes*, N°635-636.
- MAURIAC François, 1933, *Le Romancier et ses personnages*, Paris, Corrêa.
- NGAKOSSO Séverin, 2023, *Métaphores de l'identité juive pendant la Shoah dans le roman concentrationnaire français de 1981 à 2021*, Thèse de Doctorat, Université Marien Ngouabi, Brazzaville (Congo).
- NGAKOSSO Séverin, 2024, "L'Étoile noire de Michele Maillet: pendant du noircissement de l'identité des femmes noires pendant l'Holocauste" in Omer Massoumou et al., *Littérature et présence féminine ; Auteurs, personnages féminins et représentations*, Paris, Publibook.
- NGOIE-NGALLA Dominique, 2013, « Juifs et Nègres : destins parallèles, similitudes et différences », *La Semaine africaine*, N° 3269, mardi 26 février.
- PRSTOJEVIC Alexandre, 2005, *Le Roman face à l'histoire. Essai sur Claude Simon et Danil Kis*, L'Harmattan, Paris.
- SERVENAY David, 2005, « Abécédaire de la machine à tuer », *Savoirs*, 26 janvier.
- TADIÉ Jean-Yves, 1987, *La Critique littéraire au XXe siècle*, Paris, Belfond.
- WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY, 1992, "Les Triangles violets".
- WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY, 1996, "La Fermeté des Témoins de Jéhovah face à la persécution nazie".

WIEVIORKA Annette, 2005, "L'Holocauste : que savons-nous de la Shoah ? ", *L'Histoire*, 1-2.

ZIMA Pierre, 1978, *Pour une sociologie du texte littéraire*, Paris, UGF.

ZIMA Pierre, 1980, *Manuel de sociocritique*, Paris, Gallimard.